

lutte pour lutte, souffrance contre souffrance, nous ne céderons pas ! ” — Pauvres âmes ! vous céderez, vous serez vaincues et ce sera votre gloire ! dans ces combats de haute lutte, il y a des armes qu'on emploiera contre vous, s'il le faut, et dont vous ne consentirez jamais à vous souiller les mains ; vous êtes en face, je le suppose, d'une volonté dominante, d'un caractère impérieux, d'une passion violente, d'un orgueil indomptable ; la religion n'est pas là pour mettre son frein à tous les déchaînements de la bête humaine ; alors, que ferez-vous si pour vous briser, on recourt, contre vous, aux paroles les plus grossières, aux injures les plus inattendues, aux calomnies les plus perfides, aux brutalités les plus révoltantes ; si on vous frappe au point le plus sensible de votre cœur, oh ! si on blasphème contre Dieu même pour vous forcer au silence ? que ferez-vous ? vous vous taisez ; vous vous retirerez en larmes ; vous direz une fois de plus “ oh ! que je suis malheureuse ! ” Non ! sans doute Dieu ne vous interdit pas de vous défendre, vous, vos enfants, votre famille, tout ce qui doit vous être cher et sacré ; mais il vous demande de le faire avec calme, en attendant l'heure propice et surtout en prenant bien garde de ne pas dépasser vous-mêmes les limites de vos droits.

C'est si facile, dans l'ardeur de la lutte ! on est si vite entraîné soi-même à des suppositions exagérées, à des jugements téméraires, à de véritables calomnies, à des violences de langage qu'on regrette ensuite, mais trop tard : elles ont fait dans le cœur, peut-être d'un être très cher, une blessure qui ne se fermera jamais ; le mal est irréparable !